



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

V. Consideration. Motifs d'humilité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

478 *Considerations communes*
tre conduite : & cependant vous m'assu-
rez dans vôtre Evangile , que si je perds
mon ame , je la trouveray , & que si je ne
la perds pas par une heureuse confiance ,
je ne la trouveray jamais. O Seigneur , je
consens à perdre tout , pourveu que je
vous possède , & que vous me conserviez
dans vôtre grace. Je renonce à mon ju-
gement & à ma volonté , & je veux vi-
vre desormais dans une telle indifferen-
ce , que je ne sçache pas même ce que je
veux , ni ce que je desire , parce que je ne
veux plus que vous plaire , & faire vôtre
sainte volonté dans le temps & dans l'é-
ternité. Amen.

V. CONSIDERATION

Motifs d'humilité.

IL y a deux sortes d'humilité ; l'une re-
side dans l'esprit , & l'autre dans le
cœur. La premiere a de la lumiere & n'a
point de chaleur ; la seconde a de la cha-
leur & de la lumiere. La verité produit la
premiere , & la charité la seconde. Il les
faut acquerir toutes deux : considerez en
les raisons avec toute l'application de vô-
tre esprit & toute l'affection de vôtre cœur.

I. P. Vous devez vous humilier , sçachant le
lieu d'où vous venez , le lieu où vous al-

& détachées des Evangiles de l'année. 479

lez, & le lieu où vous demeurez. Vous venez d'un neant éternel; vous allez peut-être dans un exil éternel; vous êtes toujours sur le bord d'un precipice éternel: quel sujet avez-vous de vous élever & de mépriser les autres? *Songez d'où vous venez, & rougissez; où vous allez, & tremblez; où vous êtes, & gemissez,* dit le devot saint Bernard.

Vôtre cœur est une terre sterile, & frappée de la malediction de Dieu, qui ne produit de son fond que des ronces & des épines, que des serpens & des poisons. Je veux dire que sans la grace de Dieu vous ne sçauriez avoir une bonne pensée, ni concevoir un bon desir, ni produire une bonne action qui serve à vôtre salut. *Nul ne peut confesser que Jesus est le Seigneur, si ce n'est par le saint Esprit.* Vous avez dans vous un prodigieux penchant au mal; un amour propre qui est le principe de tous les crimes; une propre volonté qui est pire que tous les Demons. *Qu'avez-vous que vous n'avez point reçu? Et si vous avez tout reçu de Dieu, pourquoy vous glorifiez-vous comme si vous ne l'aviez pas reçu?* O mon Seigneur & mon Dieu, j'attribuë à vôtre grace tout le bien que j'ay fait, & tout le mal que je n'ay pas fait. Il n'y a point de peché que je n'eusse commis; si vous ne m'en eussiez

préservé. Et d'où vient donc que je suis superbe, & que je veux qu'on ait de l'estime pour moy ?

III. P. Quelque bien que j'aye fait, & quelque service que j'aye rendu à Dieu, je ne puis être assuré sans revelation que je sois en sa grace : car je sçay que j'ay peché, & je ne sçay pas si mes pechez me sont pardonnez, & si j'en ay eu une véritable douleur. Quand je sçaurois que je suis en sa grace, je ne sçay si j'y persevereray. La perseverance est un don de Dieu, qu'il ne doit de justice à aucune personne, quelque sainte qu'elle puisse être : & me la doit-il à moy qui suis si méchant, qui ne fais aucun bien, & qui retombe toujours dans mes fautes ? Un million de pechez veniels ne me sçauroient damner ; cependant la damnation commence souvent par un peché veniel, & par une légère infidélité qui conduit à de plus grandes : & que deviendray-je moy qui en commets une infinité ? *Celuy*, dit le Fils de Dieu, *qui est infidele dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes*, & je presume de mon salut moy qui suis infidele, & dans les grandes & dans les petites ?



I. P. Pour devenir homme il faut avoir été enfant auparavant : pour devenir grand dans le Ciel, il faut être petit sur la terre ; la
porte

Et detachées des Evangiles de l'année. 481

porte du Ciel est fort petite & fort basse, si vous n'abaissez cette tête orgueilleuse vous n'y entrerez point. Ecoutez les paroles de la verité : *Je vous dis en verité, Matth. 18. que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux.* On parle à des Apôtres qui étoient en grace, & en la compagnie du Fils de Dieu : mais qui avoient dans l'esprit quelques pensées ambitieuses qui les eussent jetté dans de plus grands crimes, & fait perdre la Foy s'ils ne les eussent arrachées de leur cœur. Estes vous petit comme un enfant ? Vous laissez-vous gouverner comme un enfant ? N'avez-vous non plus d'ambition qu'un enfant ? O mon Dieu, il n'y a rien qui me semble plus aimable qu'un enfant, rien qui m'épouvante davantage que la vûë d'un enfant. Je vois ce que je dois être, & ce que je ne suis pas. Je considere le modele que je dois imiter, & je tremble quand je vois, que je n'ay pas un seul trait de la douceur, de l'humilité & de l'obéissance, que je dois exprimer dans ma vie.

Nous avons un plus excellent modele que celuy-là, qui est Jesus-Christ nôtre Seigneur. Il est venu au monde pour nous enseigner toutes les vertus, mais princi-

Tome III.

X

Matth.

II.

palemment l'humilité. Apprenez, dit-il, de moy que je suis doux & humble de cœur. Nul autre que moy ne vous a enseigné cette vertu. ; nul autre que moy ne vous l'enseignera. Apprenez-donc de moy non pas à marcher sur les eaux, ni à ressusciter les morts : mais à vous mettre sous les pieds de tout le monde & à être humble, non-seulement d'esprit, mais encore de cœur.

III. P.

Maître divin, est-ce là où sont réduits tous les tresors de science & de sagesse, qui sont cachez dans vous, qu'il faille apprendre de vous comme une grande science, que vous êtes doux & humble de cœur ? Est-ce une si grande chose d'être petit, qu'on ne le puisse apprendre que de vous qui êtes si grand ? Combien y a-t-il que je suis à vôtre école, & que j'entends les sçavantes leçons d'humilité que vous me faites ? Et cependant je suis toujours superbe. Je ne puis souffrir qu'on me méprise. Je ne veux point m'abaisser ni au dessous de mes égaux, ni au dessous de mes superieurs. O que c'est une chose monstrueuse & insupportable, de voir un homme superbe dans l'école d'un Dieu aneanti & humilié !

III. 100